

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 11

Rubrik: Art : non à la peinture "naïve" oui à la peinture "primitive moderne"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques galeries justifient de leur existence par le seul fait de remettre l'art en question; la galerie Pro Arte à Morges est de celles-là. Georges Kasper, l'historien d'art qui la dirige, a résolu d'adopter une appellation complètement réactualisée pour caractériser la peinture dite jusqu'ici «naïve»: celle de «peinture primitive moderne».

MARIE-LAURE RAVANNE
ART

Si le débat est sérieux, la réflexion qui l'a engendré est celle d'une longue expérience de toutes les expressions plastiques.

Georges Kasper ouvre sa première galerie consacrée aux peintres romands (Ch. Chinnet, R.-T. Bossard, M. Barraud...), en 1940 à Zurich. Un espace dévolu principalement à la peinture figurative. Il s'engage ensuite, du côté des grands abstraits que sont devenus les L. Fontana, P. Manzoni ou encore A. Tapiès, à la rue de la Paix à Lausanne, pendant une vingtaine d'années. A Morges, depuis quinze ans, il redécouvre la peinture dite «naïve», avec une nouvelle conviction de sa valeur dans l'art d'aujourd'hui. Contribuant à lui donner une résonnance internationale, il organise chaque année «Le Prix suisse de Peinture primitive moderne dite «naïve». (Le concours de mai 89 réunissait 65 artistes de 24 pays d'Europe et d'outre-mer.)

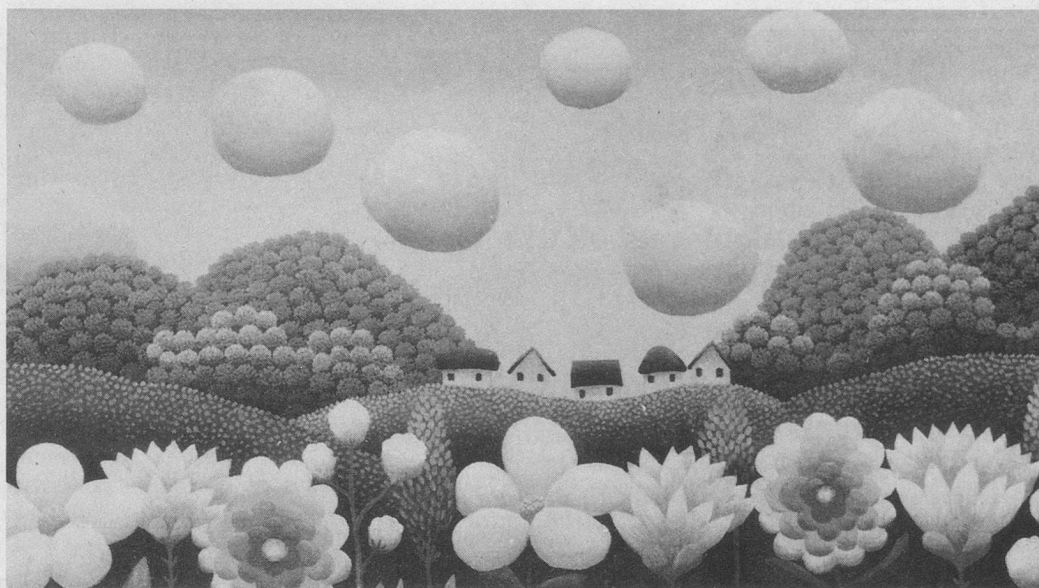
Une galerie vivante qui, fait extraordinaire, en a soudainement appelé à son public:

Non à la peinture «naïve» Oui à la peinture «primitive moderne»

L'appellation «peinture primitive moderne» a donc un nouvel impact?

– «La peinture primitive moderne est un style figuratif, mais marginal; elle devrait être acceptée comme une autre tendance, depuis les impressionnistes jusqu'à nos jours.»

Comment décrire cette particulière vision du monde



Ivan Rabuzin, 1980

Début 88: Georges Kasper publie un manifeste dans la Gazette de la galerie Pro Arte: «La peinture naïve à l'heure de vérité», et pose une première question fondamentale à ses lecteurs: «La peinture naïve a-t-elle son propre style et sa place particulière dans la peinture moderne?»

La réponse, toujours par la voie de la Gazette, est oui.

Septembre 88: en un second manifeste, s'impose alors une autre question, «le temps n'est-il pas venu d'adopter la définition: peintre primitifs modernes?» et d'abolir l'emploi du mot naïf.

Georges Kasper propose bel et bien une petite révolution, et sa prise de position nous a intéressés.

En quoi le mot naïf est-il dépassé?

– «Tous les artistes que j'ai contactés sont d'accord. Le mot «naïf» ne convient plus à l'artiste d'aujourd'hui. Si on ouvre un dictionnaire, c'est une catastrophe, c'est «niais», c'est «simple», et ce n'est plus le cas. Le mot «naïf» est péjoratif; il a fait énormément de tort parce qu'il a été employé à l'occasion de la première exposition du Douanier Rousseau, en 1886 à Paris, par un critique qui s'est trouvé devant une peinture tout à fait inhabituelle.»

de la peinture primitive moderne?

– «Cette tendance de la peinture ne voit pas le mauvais côté de la vie. Un enterrement, même, sera peint avec un clown. La peinture officielle est par contre de son temps en annonçant moins de choses agréables.»

Une peinture à la portée de tout le monde?

– «Oui, parce que le lien avec la vie est évident.» En mai 89 le résultat du sondage est favorable au changement d'appellation, prouvant ainsi que certaines idées savent et doivent susciter la passion.

Qu'en pensez-vous?

M.-L. R.